Seconde vie des matériaux en milieux scolaires

Réalisation de sculptures en bronze et autres matériaux de récupération comme le fer, le bois, le plastique, la tôle…
Afin de réaliser une exposition sur un thème choisit avec les élèves en fonction de leur idées et sensibilités.

Présentation de l'artiste
par l'association Kalbass'Art

Firmin SANOU, sculpteur et bronzier.

Firmin SANOU, est né en 1982. Il s'est formé très tôt, auprès du maître Kader Dermé puis en 2011 a créé son propre atelier.

Il est maintenant, à la tête d'une équipe de jeunes en formation au sein d'un groupement d'association à Bobo Dioulasso.

Il accueille volontiers des artistes occidentaux, pour des stages d'initiation au bronze selon la technique dite « à la cire perdue ».

Firmin possède parfaitement cette technique illustrée par ses pièces traditionnelles figuratives.

Maintenant, il ne s'en contente pas et fait des recherches artistiques en quête d'un style personnel.

Nous pouvons voir son évolution également dans ses photos d'œuvres actuelles. Son cheminement est loin d'être terminé et nous sentons petit à petit un grand artiste sculpteur poindre son nez. Un grand de demain, un nom à retenir pour l'art actuel du continent africain.

S'y ajoute derrière la discrétion naturelle, une « grande Âme », modèle d'humanisme dans l'esprit de Gandhi. Il est parti prenante de la transition démocratique. Pour lui, recherche artistique, environnement social et participation au devenir de son pays ne sont qu'une et unique présence au monde.

***Kalbass'Art** est une association qui promotionne des artistes africains en France.*

Tout a commencé dans mon quartier de naissance à Bolomakoté où je vivais avec ma mère et mes trois petites sœurs.
En face de notre cours vivait un sculpteur. J'allais le voir souvent pendant les jours fériés et les vacances. Puis je me suis fait expulsé de l'école à 14 ans.
Je me suis retrouvé dans la rue pendant un an. Un jour je suis retourné voir notre voisin sculpteur, Monsieur Derme Kader, qui m'a accueilli à bras ouverts.
C'est à 15 ans que j'ai commencé à sculpter. Malgré quelques discordes du fait de ma jeunesse, j'ai travaillé auprès de lui jusqu'en 2000.
A ce moment j'ai décidé d'améliorer mon savoir-faire chez des forgerons, jusqu'en 2003. Je commençais après ces années d'expérience, à me sentir sculpteur.

C'est en collaboration avec d'autres forgerons, que nous avons créé notre propre atelier en 2004.
J'ai commencé à m'inspirer des faits de société, de la nature, de danses, et de tout ce qui m'entoure, et à être sollicité pour des évènements et à exposer mon travail.

Mon esprit créateur évolue avec mon environnement.

J'ai maintenant envi de partager mon expérience et de transmettre mon savoir faire, afin d'aider les plus jeunes à trouver leur voie, peut être dans le domaine artistique.

Firmin Sanou

Biographie

Firmin participe à divers évènements comme des festivals, expositions et concours nationaux.
Dans une démarche de transmission, il organise également des ateliers dans les écoles ainsi que des stages d'initiation pour les touristes.
Il réalise également des coulées pour des artistes occidentaux.

Reconnu au Burkina Faso pour son art depuis de nombreuses années, Firmin voit sa carrière s'envoler en Afrique de l'Ouest et en Europe, où des expositions ont pu être réalisées.

En 2004, en collaboration avec d'autres artistes, il a participé à la réalisation de monuments pour la ville de Bobo Dioulasso.

En 2005, il expose en Belgique pour l'association « Fanfakids ».

Entre 2005 et 2008, il participe à des expositions collectives de sculptures au Centre Culturel Français à Bobo Dioulasso et entre 2006 et 2010 au Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO).

En 2007, il expose au Festival de la Rue à Bobo Dioulasso, et présente deux autres expositions, avec l'association « Libre comme l'air » ainsi qu'avec l'association « Négritudes Mémoires Vivantes » de Bobo Dioulasso.

En 2008, il commence à proposer des cours et stages pour les enfants de l'orphelinat Dafra à Bobo Dioulasso.
Il expose également au Festival de la Rue avec l'association « Djiguiya » de Bobo Dioulasso et au Centre d'Artisanat d'Art de Ouagadougou.

Entre 2008 et 2009, l'association « Kafuli » de BoBo Dioulasso organise une exposition de ses œuvres en Slovénie.

En 2009, il expose lors de la Fête des Arts Plastiques à l'Espace Culturel Napame BEOGO à Ouagadougou et anime des stages à l'Ecole Française de Bobo Dioulasso.

Il fait partie de l'exposition permanente à l'Espace Yeleen de Bobo Dioulasso entre 2006 et 2010.

Toujours dans une démarche de transmission, il donne des cours à l'École Mobile Française.

En 2010, il est nominé Artiste de l'Année dans le domaine Sculpture lors de la Semaine Nationale de la Culture à Bobo Dioulasso.
Il participe également à une exposition collective au musée de Bobo Dioulasso et organise une exposition personnelle à la Galerie d'art Ouattara ainsi qu'à l'espace Barro Djii de Bobo Dioulasso.

Il envoie quelques œuvres en France à Caen où l'association « O'z Arts Metiss » organise une exposition collective.

Il se donne ensuite deux années en 2011 et 2012 pour repenser son art et nourrir sa créativité.

En 2013, à l'occasion d'un voyage au Ghana, il effectue une résidence et propose des ateliers, avec un collectifs d'artistes européens et africains.

Entre 2013 et 2014, il envoie des œuvres en France à l'association « Kouroubi Faso » qui organise une exposition à Lyon.

En 2015, il participe à plusieurs festivals ; Art'Dougou et Balankan à Bobo Dioulasso, Bolo'Arts à Bolomakoté (https://youtu.be/eiuRVEM6eQk)

Il a en 2016 des projets déjà bien engagés pour des résidences et expositions avec les associations Kalabass'Art à Caen et Kouroubi Faso à Lyon.

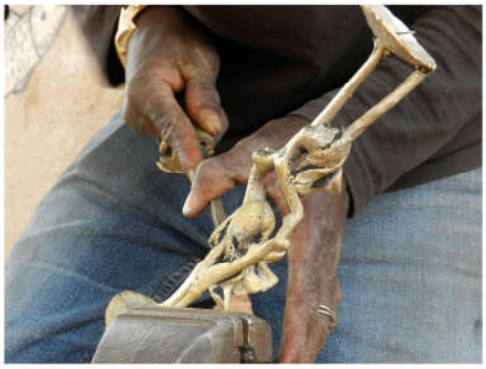
En avril 2016, il a obtenu le troisième prix en sculpture lors de la Semaine Nationale de la Culture (SNC) à Bobo Dioulasso.

En septembre 2016, il a exposé à Paris, à la galerie Artitude dans le 15em arrondissement.
Il a également exposé à Carrouges en Normandie…avec d'autres artistes locaux reconnus.
Il a également animé un stage de sculpture adultes.

Il a été sélectionné pour une résidence artistique au CIAP de Saint Laurent du Maroni, qu'il réalise de Juin à septembre 2017, qui aboutira sur une exposition.
Il organise également des ateliers d'été, pour les jeunes et pour la semaine du patrimoine, avec des scolaires, en juillet et septembre 2017.

Présentation de la technique de la cire perdue et de la réalisation des sculptures en bronze :

Histoire :



A l'époque des anciens, après les récoltes, on s'occupait en sculptant, nourrissant ainsi la société de créations artistiques. Au départ, on travaillait uniquement avec l'argile, puis la découverte de la cire a permis d'améliorer la technique petit à petit. C'est avec le travail du fer qu'ils ont découvert la possibilité de fondre le métal en liquide. C'est un enfant qui a donné l'idée de couler le métal dans le moule ; au début, avec le fer et le cuivre, plus tard avec le bronze.

« Enfant, on joue avec l'argile et en grandissant, on crée ». Cela aboutit souvent à une crèche. La rencontre avec un maître sculpteur permet d'observer la technique de la cire perdue puis de commencer à travailler avec les matériaux.
La curiosité et l'esprit créateur font le reste.

Étapes de création :
La création se fait en quatre étapes : tout d'abord le modelage de la cire, puis celui de l'argile autour de la maquette en cire. Quand l'argile est sèche, on extrait la cire du moule qui devient creux. On coule ensuite le bronze dans le moule. On part ensuite à la découverte de la pièce en cassant le moule, puis on procède aux finitions (ponçage, patine).

Ces différentes étapes sont minutieuses et demandent de la technicité et de la finesse dans la création du moulage.

https://youtu.be/OjOmD-piDFg